

FILLES DE MARIE



Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°78–mars – avril - mai 2019.

Appel à l'Espérance

«Après un temps de confiance irrationnelle dans le progrès et dans la capacité humaine»⁽¹⁾ des jeunes en Europe se lèvent, marchent dans les rues et crient leur indignation. Ils veulent déchirer les mauvaises habitudes pour changer l'air de nos vies.

En Amérique Latine, en Asie, en Afrique, des familles, des jeunes, en quête de paix, quittent leur pays en guerre, partent sans repères et risquent de tomber à tout instant... Leur angoisse empêche leurs yeux de discerner le danger qui s'ouvre devant leurs pas. Et ils tombent parce que l'ennemi a creusé soigneusement un fossé comme un piège, le dissimulant adroitement sous des couches brillantes d'apparence. Abattus, ils errent, ils tombent dans des camps ... Leur élan est brisé...

Cependant, tous continuent de croire, d'espérer ... parce qu'un rêve indéradicable d'une vie meilleure est inscrit au fond de leur cœur. Ce rêve est le sceau du Créateur à partir duquel s'ouvre la possibilité de transformer la vie.

Interpellés par ces jeunes, ces migrants, nous sommes pris dans ce mouvement. Au cours du carême, le Christ nous a appelés à grandir, à élargir notre vie. Il nous a entraînés plus loin que nous-mêmes pour nous laisser toucher par les autres.

Par sa résurrection, le Christ n'a pas seulement ôté la pierre du sépulcre, Il a fait sauter toutes les barrières qui enferment dans un pessimisme stérile, dans un monde rétréci qui paralyse la vie, la fraternité, l'espérance. Ce matin-là, le Christ a ouvert un passage, une brèche dans le mur de la mort.

Aujourd'hui, à la suite de la Pâques du Christ, notre passage se réalise chaque fois que nous vainquons la mort de l'indifférence pour aller jusqu'au partage que nous vainquons la mort de l'égoïsme pour aller jusqu'à la compassion que nous vainquons la mort de la rancœur pour aller jusqu'au pardon

Dans cette espérance, célébrons ces passages.
Sainte fête de Pâques.

Sœur Laure Gilbert

(1) Laudato Si, Exhortation du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune Ed. Fidélité 2015

Il se passe en Argentine des événements que nous ignorons !

Journal de voyage: les petits anges de Campo Largo en Argentine

Sœur Renée coordonne le projet de Campo Largo en Argentine. Au printemps de 2018, elle accueille Fanny, une institutrice venue de France. Elle nous livre un récit de voyage passionnant sur ses expériences. Découvrez avec elle la vie des petits anges qu'elle y a rencontrés.

Me voilà, à Campo Largo

« En plein voyage de 6 mois en Amérique du Sud, comme une « mochilera » et après 2 mois de voyage, j'arrive à Campo Largo le 23 Avril 2018. C'est l'après-midi et sœur Renée me reçoit chez elle ! **Voilà le début d'un mois de bonheur, à vivre dans cette toute petite ville, avec des habitants très chaleureux et accueillants.**

Je rencontre très rapidement des familles argentines natives de Campo Largo. On me demande souvent « Mais que viens-tu faire à Campo Largo ? Très peu de touristes viennent ici. » Moi, je ne suis pas là en tant que touriste, mais je viens à Campo Largo parce que j'ai envie d'apporter mon aide - aussi petite soit-elle - à ces enfants qui n'ont... pas beaucoup.

Mercredi 25 avril, mon premier jour à la Casa del Sol

Mon premier contact avec les enfants et toutes les personnes qui travaillent au sein du « hogar ». La Casa del Sol ouvre à 8:30 pour les enfants qui peuvent passer la matinée jusqu'à 12:00.

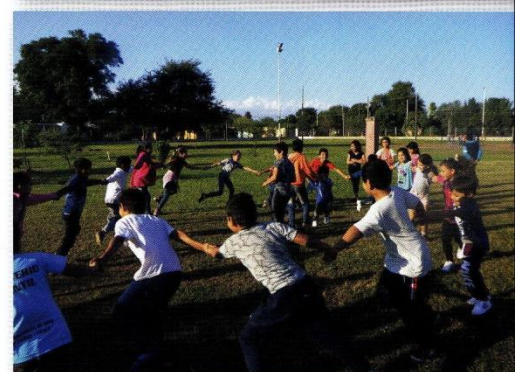
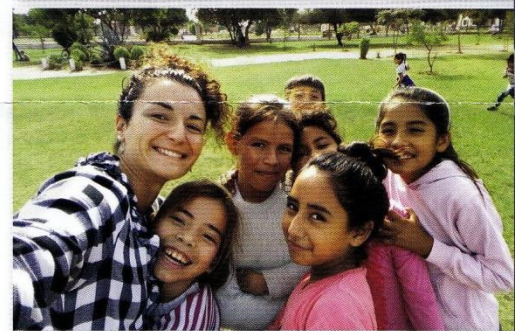
Lorsque les enfants arrivent, ils ont droit à un bol de lait - ou de Maté, cela dépend des jours - avec des tartines en guise de petit-déjeuner. Petit-déjeuner qu'ils ne peuvent malheureusement pas toujours prendre à la maison.

Après le petit-déjeuner les enfants sont répartis par tranche d'âge et vont dans leur « classe » pour jouer pour les plus petits ou faire leurs devoirs pour les plus grands ! Après ce temps en classe, les enfants peuvent tous se retrouver dans le jardin de la Casa del Sol, où ils peuvent jouer jusqu'à 11:00, l'heure du déjeuner.

Grâce à la Casa del Sol, ces enfants qui n'ont parfois pas accès à une « bonne » nourriture dans leur famille, peuvent avoir un petit-déjeuner et un déjeuner sain et équilibré cinq jours sur sept dans la semaine. Les cuisinières de la Casa del Sol cuisinent tous les jours des repas élaborés de façon à ce que, chaque jour, ce déjeuner leur apporte le plus de nutriments possibles.

Jeudi 26 avril et vendredi 27 avril : enfants en demande d'affection

Fabian, Nara, Nerea, Lourdes, Esteban, Nadir... je prends en charge les enfants les plus jeunes car la maîtresse qui s'occupe d'eux est absente aujourd'hui. Autant de prénoms, autant d'enfants que je ne pourrai jamais oublier ! **Ces enfants sont sans arrêt en demande d'attention et de beaucoup d'affection...** Le lendemain, j'aide toujours Cynthia avec les plus petits et je joue avec eux, je chante avec eux, je leur apprends des chansons en français... Je me sens déjà à ma place ici et très intégrée dans la Casa del Sol !



Samedi 28 avril au mardi 1er Mai, jour férié

La Casa del Sol n'est pas ouverte le week-end... Quel dommage, pour certains de ces enfants qui sont très souvent livrés à eux-mêmes, ils seraient bien mieux à la Casa del Sol... **Malheureusement, il n'y a pas assez de moyens avoir du personnel 7 jours sur 7.**

Quant à moi, je rencontre de plus en plus de monde. On m'invite à venir dîner, on m'invite à venir manger une glace, on m'invite à venir fêter l'anniversaire d'un membre d'une famille... **Des familles extraordinaires qui peuvent donner tout ce qu'elles ont alors qu'elles possèdent très peu.** Mais ce sont des personnes tellement chaleureuses, qu'elles le font avec plaisir.

À partir du mercredi 2 Mai : aider à l'école

Retour à la Casa del Sol. Vraiment heureuse de retrouver tous ces enfants si joyeux de vivre ! Ils sont de plus en plus curieux, me posent de plus en plus de questions et veulent savoir comment se dit « tel et tel mot... en français ». Tous les jours qui suivront, je leur apprendrai de nouveaux mots en français et si un jour j'oublie, eux n'oublieront pas !

A partir de ce jour, je serai à la Casa del Sol chaque matin de la semaine, hormis le week-end, et j'irai aider une maîtresse dans une des écoles de Campo Largo chaque après-midi. **Ici les enfants ont école le matin ou l'après-midi.** Dans cette école, je retrouve la majorité des enfants qui fréquentent la Casa del Sol. Je commence vraiment à faire partie de l'équipe et les « maîtresses » me remercient pour l'aide que je peux leur apporter.

Les enfants ont parfois droit à des **cours de sport** avec un professeur qui vient 1 fois par semaine, parfois un cours de danse folklorique... mais ce n'est pas toujours régulier, car la Casa del Sol n'est pas prioritaire... Du coup, étant sportive, je commence à jouer tous les jours au football avec les enfants de la Casa del Sol, surtout les plus grands !

Ces enfants sont incroyables ! Ils progresseraient encore plus s'ils avaient plus de matériel pour jouer, pour travailler ... Par exemple, des jeux de société ou des jeux de cartes, plus de ballons/balles pour le sport, des crayons en bon état, des jeux d'imitation pour les plus petits... Malgré tout, ils trouvent toujours une solution pour se construire un jeu : un dé, un plateau de jeu, etc...

Lundi le 14 Mai à la Casa del Sol, on s'active car le lendemain aura lieu « El Dia de la familia » ou « Jour de la famille » et ceci est très important pour eux. Alors, on prépare repas / décoration / jeux pour le lendemain !

Mardi 15 Mai - El Dia de la familia

Quasiment toutes les familles sont présentes en ce jour, les parents, frères et sœurs ... sont invités à venir passer toute la matinée avec nous à la Casa del Sol. Nous faisons des jeux sportifs en mélangeant parents et enfants, nous organisons un loto géant, nous mangeons, nous discutons... Bref, cette matinée fût magnifique !

Ces familles sont très reconnaissantes d'avoir La Casa del Sol le matin pour leur enfant. Je prends des photos de ces merveilleux moments, de ces sourires, de ces regards...

Mercredi 16 Mai, mon dernier jour à la Casa del Sol

Qu'il est difficile de partir de cet endroit auquel on s'attache dès que l'on y pose un pied. Sur mon « journal de voyage » j'écris : « **Ces enfants sont des anges, je suis émue à chacun de leurs gestes, ils ont un si grand cœur...** ». Cela résume parfaitement mon ressenti lors de cette dernière journée à la Casa del Sol. Je leur promets de revenir et j'espère pouvoir tenir ma promesse !!!

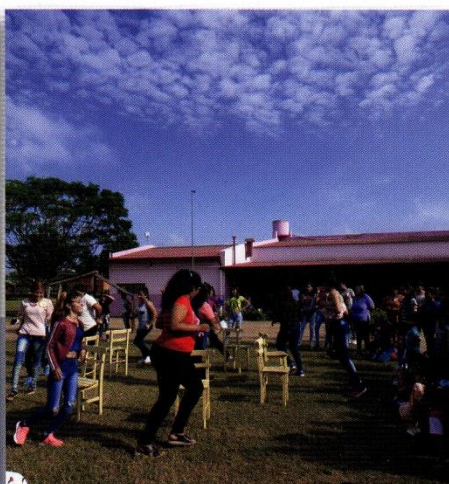
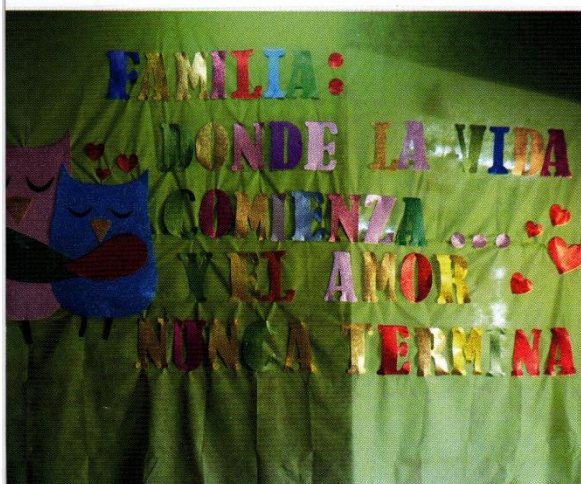
Tous ces enfants méritent d'avoir du soutien, des aides - et je ne parle pas seulement d'aides financières - de l'affection, beaucoup d'affection...

Sœur Renée a dans les mains un projet formidable, qui - malheureusement - manque parfois un peu de soutien. **C'est une femme au grand cœur, qui a donné toute son énergie au maintien de ce projet.**

Je souhaite réellement que cela se poursuive ! La Casa del Sol ainsi que El Hogar de los Niños pour les enfants les plus petits (avant 3 ans) sont deux lieux qui ont besoin d'être soutenu encore et encore pour que ces enfants puissent avoir accès à plus de connaissances, plus d'apprentissages ...

♥ **Campo Largo, je te dis à bientôt !**
Fanny

une voyageuse qui a promis de revenir voir ses petits anges de **Campo Largo !**» **Réf. 2011/11**



21 janvier 2019 - Rencontre « Concilium » à Pesche. Pierre de Bérulle.

Au début de l'année, les sœurs du groupe « Concilium » se sont retrouvées à Pesche pour un approfondissement de notre spiritualité, la spiritualité de l'Ecole Française.

Cette fois, il avait été décidé de redécouvrir toute la richesse des fondements de notre spiritualité grâce à Pierre de Bérulle, appelé l'Apôtre du Verbe Incarné.

Le matin, les grands points de l'histoire nous ont été rappelés par sœur Laure aidée d'un PowerPoint et l'après-midi nous avons partagé sur le visage de la Vierge Marie à travers son livre : la vie de Jésus.

Pierre de Bérulle est né à Cérilly (dans l'Yonne) en 1575 à l'époque des guerres de religion.

Il perd son père à l'âge de 7 ans. Sa maman rejoint Paris et Pierre étudie chez des Jésuites et à l'Université de Paris. Très jeune, il écrit un bref *discours sur l'Abnégation intérieure*. Il écrira beaucoup pendant sa vie. Il est ordonné en 1599.



Ayant choisi d'être prêtre séculier, il répond aux souhaits du Concile de Trente et réagit au grand manque de formation des prêtres de l'époque.

Il fréquente assidûment « le Cercle de Madame Acarie » où de nombreux échanges spirituels ont lieu. Les membres de ce Cercle seront influencés d'une part, par la mystique hénocéphale - flamande et la mystique espagnole et d'autre part, par les luthériens avec le retour aux sources et aux Pères de l'Eglise. Pierre de Bérulle joue un rôle fondamental dans deux projets auxquels tenait fort le Cercle Acarie : le premier visait à introduire en France le Carmel réformé de Thérèse d'Avila, le second avait pour but, la formation du clergé séculier.

En 1604, Pierre de Bérulle se rend en Espagne, rencontre Thérèse d'Avila et introduit des Carmélites en France. Il prit la responsabilité de diriger les fondations des monastères et d'en assurer le gouvernement.

Il fonde également l'Oratoire en 1611 pour assurer aux prêtres une meilleure formation pastorale et spirituelle par de nombreuses conférences et leur assurer une vie communautaire. Il insiste : sur l'année liturgique, le sacerdoce des prêtres, la vie spirituelle et il insuffle un grand esprit missionnaire.

Il accorde une place particulière aux mystères du Christ, à la Vierge Marie et aux saints, surtout à Marie-Madeleine.

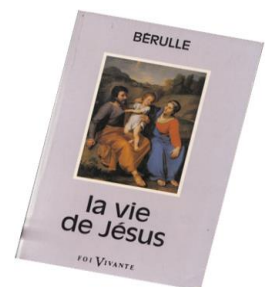
Il revient constamment sur la nécessité de l'oraison : 1 heure le matin, ½ heure le soir.

Pierre de Bérulle était un grand mystique et un maître spirituel.

Sa spiritualité va imprégner l'Eglise de France au XVII^{ème} siècle et au-delà. Bérulle propose une spiritualité de relation et d'ouverture à Dieu par l'humanité de Jésus-Christ. C'est une voie pleine d'amour, de confiance et de simplicité.

L'importance est de vivre en présence de Dieu et d'adorer sa grandeur, sa puissance et son amour, de s'offrir à Jésus et de rendre grâce constamment à cause du mystère de l'Incarnation qui renferme tous les mystères que Dieu veut bien révéler.

Sœur Andrée, FdeM



Rencontre des PO des écoles des Filles de Marie.

Ce mercredi 23 janvier, les directions et membres de PO des écoles des Filles de Marie s'étaient donné rendez-vous à l'Institut de la Vallée Bailly à Braine-l'Alleud pour une information sur les plans de pilotage.

Deux spécialistes du SEGeC, Marc François et Luc Zomers, nous ont expliqué, à l'aide d'un diaporama très clair et didactique, tout ce que nous devons savoir sur ces fameux plans de pilotage. Leur exposé intitulé « le plan de pilotage, un outil au service du pilotage des établissements » a permis de démystifier ce nouvel outil qui, en fin de compte, paraît être très adjuvant pour faciliter le travail de « chef d'orchestre » (ça, c'est moi qui le dis !) au sein de nos écoles.

Je retiendrai tout d'abord que le contexte est très important pour accepter l'idée d'un plan de pilotage. Ainsi, le pacte d'excellence a pour but d'améliorer l'enseignement en Fédération Wallonie Bruxelles, ce qui devrait avoir un impact important sur la cohésion sociale, le bien-être et l'estime de soi, la diminution de la criminalité, la démocratie et la citoyenneté, la croissance démographique et le développement économique. J'épinglerai en particulier le fait que de sérieuses études ont montré que l'instruction allonge l'espérance de vie !

Le plan de pilotage permet d'atteindre les objectifs du pacte d'excellence en renforçant l'autonomie et la responsabilisation des PO et des écoles par l'intermédiaire d'un contrat d'objectifs. Ceci est valable dans TOUTES les écoles et TOUTES les filières et cela va de pair avec une réforme de la gouvernance de l'ensemble du système scolaire. Le pacte d'excellence, et donc le plan de pilotage, s'appuie sur des valeurs typiques de notre démocratie moderne, comme par exemple la transparence, la responsabilité, l'autonomie, la reconnaissance ou encore la réflexivité.

Le plan de pilotage est « la contractualisation entre l'autorité publique et les établissements ». Il responsabilise chacune des parties.

Ainsi, l'autorité publique, via le pacte d'excellence, énonce quatre missions, sept objectifs d'amélioration et quinze thématiques, et les établissements, via le plan de pilotage, énonce des objectifs spécifiques et leur plan d'action.

Les écoles de la FWB ont été divisées en trois pour la mise en place des plans de pilotage. Actuellement (2018-2019), le deuxième tiers a commencé le travail qui se passera en 7 phases. Chaque établissement a 6 ans pour atteindre les objectifs fixés par le plan de pilotage. A l'issue de cette période, une évaluation aura lieu qui permettra soit l'émergence de nouveaux objectifs, soit la continuité, soit une nécessité de rectifier le tir en cas d'objectifs non atteints ou de problèmes non surmontés.

Toute l'école est impliquée dans le plan de pilotage : « L'autorité (PO) assume le plan de pilotage : elle n'est pas simplement gestionnaire des ressources, du respect des règlements et de l'ambiance, mais elle est garante de **l'avenir partagé** et de la **dynamique collective** autour de cet avenir »



(Extraits de l'intervention de A. Eraly – Université d'été du SEGeC – Août 2017). Les divers acteurs sont donc : le PO, la direction, l'équipe éducative, les parents et élèves (avis consultatif).

Dans notre réseau, le plan de pilotage s'appuie sur le **projet éducatif des Congrégations** (pour nous : **Filles de Marie de Pesche, Franciscaines du Règne de Jésus**), la Mission de l'Ecole chrétienne, le projet pédagogique et le projet d'établissement de chaque école.

Les intervenants concluent en rappelant que les élèves doivent développer de nouvelles compétences : créativité, pensée critique, collaboration et communication. Avec le plan de pilotage, nous pouvons, ENSEMBLE, améliorer la qualité de l'enseignement !

En tant que membre d'un PO (centre scolaire Saint-Exupéry, La Louvière & Manage) et associée des Filles de Marie, je me réjouis de ce nouveau challenge car je suis persuadée que cet outil va permettre d'humaniser encore davantage notre enseignement et laisser ainsi à chaque enfant, chaque jeune, l'espace dont il a besoin pour grandir et se construire.

Sabine Bernard

Moment de ressourcement pour jeunes à Pesche.

Avancez en eaux profondes...



« Certains d'entre vous désirent continuer un approfondissement des valeurs que vous avez vécues auparavant, comme Margellois [...] Nous avons à cœur, comme Filles de Marie, de répondre à votre souhait. »

Petit frisson d'excitation ... sentiment de joie ... retrouvailles et nouvelles rencontres ... prendre le temps de se retrouver avec soi, les autres et Dieu ... faire une pause au milieu du tourbillon de la vie... Voilà tout ce qui émerge en moi au moment d'entamer ce week-end Margellois proposé par les Filles de Marie aux jeunes de 18 ans et plus.

Tout au long de ce week-end, nous avons cheminé ensemble. Selon la méthode ESDAC, nous avons commencé par un temps de réflexion individuelle, lors duquel nous avons médité sur l'Évangile de Saint Luc (5, 1-11) dans lequel Jésus demande aux disciples « d'avancer au large et de jeter leurs filets ». Qu'est-ce que cela signifie pour nous, « avancer au large » ? Et « jeter les filets » ? Sommes-nous prêts, comme les disciples, à accepter Jésus dans notre barque, sans condition ? A tout quitter, sur sa parole ? A lui faire confiance et à persévérer ?

S'en est suivi un moment de partage. Nous avons d'abord pris le temps, en sous-groupes, de s'écouter les uns les autres, d'accueillir le fruit de la réflexion d'autrui. Nous avons été marqués par la richesse de l'Évangile qui parle et s'adresse de manière particulière à chacun et chacune.

C'est à travers l'histoire des noces de Cana, éclairée par les enseignements de Philippe Bacq, que nous avons continué notre cheminement. Marie, Mère de Jésus, remarque que le vin va manquer. Il s'agit d'un élément important pour que la fête continue et que la noce soit réussie. Et nous ? Prenons-nous le temps de nous arrêter et de nous concentrer sur ce qui est important ? Prenons-nous le temps de revenir à l'élémentaire ? De voir ce qui est réellement important pour l'autre ?

Marie mentionne ensuite simplement le manque de vin à Jésus, sans insistance. Elle a confiance en lui, en ses capacités à réaliser sa mission, et elle demande aux disciples de faire ce qu'il leur dira. Cette confiance, nous sommes nous aussi invités à la partager. Comme Marie et les disciples, nous pouvons avoir confiance dans le Christ. Nous sommes également invités à partir en mission, portés par l'amour inconditionnel d'une Mère qui nous aime tel que nous sommes.



Marie Petit, Pesche 9-10 février 2019.



Tendre la main...

La phrase d'un poète est venue me rejoindre en posant un regard sur les bouleversements vécus, depuis septembre, dans la communauté du Puits de Jacob.

Bouleversements qui nous demandent sans cesse de nous adapter, sœurs et étudiantes, aux imprévus qui arrivent dans nos vies et qui ne dépendent pas de nous...

- Tendre la main vers "l'autre" qui, après deux mois d'enseignement à Namur, semble échouer. Faire silence en soi et faire taire les "conseils" qui nous habitent pour accueillir tout simplement ses angoisses, ses questions sur son « à venir », sa peur, sa souffrance. Soutenir les pas qu'elle décide de vivre pour s'en sortir.
- Tendre la main vers celle qui nous annonce joyeusement qu'elle va nous "laisser" pour quelques mois parce qu'elle va vivre un stage à Paris. Se réjouir avec elle, au delà du vide, de sa réussite et des changements qu'elle nous impose.
- Tendre la main vers une ancienne du Puits qui nous demande d'accepter, pour six mois, une Iranienne qui arrive pour un stage à la Communauté Européenne. Entrer dans sa capacité de communiquer en Anglais et accepter la lenteur pour se comprendre. Se lever très tôt un matin parce que le jour est arrivé de son nouveau départ vers l'Allemagne.

- Tendre la main encore vers celle-ci qui a besoin de prendre du recul face à une famille pour pouvoir prendre son envol et vivre enfin sa Vie de jeune.
- Tendre la main vers une autre qui nous arrive, il y a huit jours, pleine de vie et de joie parce qu'elle peut "enfin" se prendre en charge.
- Tendre la main vers le noyau stable de la communauté qui est invité à changer, une nouvelle fois, ses habitudes, son organisation, sa sécurité et qui, d'une manière et d'une autre, est secouée par l'arrivée " d'une petite sœur " au sein de la communauté.
- Tendre la main vers celles qui "parfois" sont fatiguées et bouleversées, et cela peut être aussi le cas des sœurs du troisième, par tous ces changements.
- Tendre la main...en ne sachant pas si l'autre va l'accueillir. Mais ne jamais cesser de la tendre car comme nous dit Alfred de Musset : "*Je ne sais pas où va mon chemin, mais je marche mieux quand ma main serre la tienne* ».

Bernadette.



Echos du W.E. des Margellois.be

Permettez-moi de me présenter.

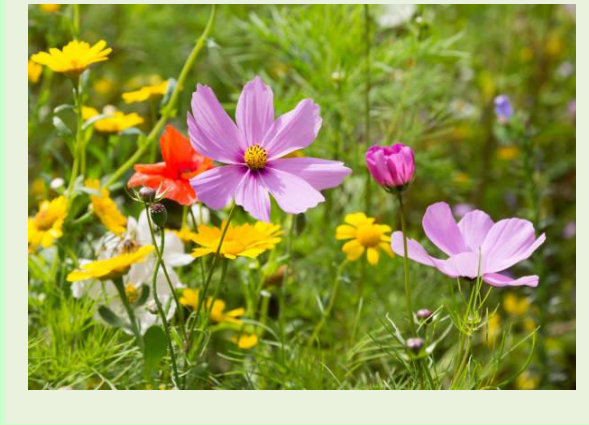
Je suis Manon ! Il y aura bientôt un an, invitée par une amie Kiara, je suis venue pour la première fois à la Margelle. J'y ai vécu une très belle semaine. Même si au départ j'étais "un peu" sur mes gardes...

Depuis lors j'y suis revenue deux fois pour vivre, avec d'autres jeunes, le WE des Margellois.be.

Le 22 février nous y étions. Le thème annoncé était : « Viens dans mon jardin ».

Il s'agit d'un Roi qui soigne très bien son jardin et qui aime se promener et admirer ce qu'il est devenu. Un jour, il doit s'absenter...et chacun des arbres commence alors à se comparer aux autres. À ne plus donner ce pour quoi ils ont été plantés à cet endroit.

Seule une toute petite fleur, tentée elle aussi de se laisser aller, se souvient que son maître l'a mise à cet endroit et l'a soignée avec beaucoup de soins, décide de se relever et de continuer à être ce qu'elle est.



Ce conte m'a permis de comprendre que tous nous avons une place dans "son jardin".

Que chacun de nous a un rôle différent à vivre. Qu'il n'y a pas de plus ou de moins.

Et que si je ne suis pas ce pour quoi je suis faite, il y aura toujours un manque dans le "jardin" de notre groupe, de notre monde.

Après un temps de silence, où chacun a été invité à faire un lien entre ce conte et sa vie, nous nous sommes retrouvés en groupe pour un partage de notre vécu.

Mais là...comme disent les animateurs c'est le secret du groupe !

Ce que je peux vous partager c'est que j'ai vraiment compris que moi aussi j'ai une place de choix. Et ce qui me rend heureuse c'est de découvrir la place de chacun.

De comprendre que s'il m'arrive de me comparer et de me laisser aller, le Roi ne me fait aucun reproche. Il continue à espérer en moi.

Nous avons alors été invités à exprimer avec notre corps l'attitude qui nous habitait au plus profond de nous mêmes.

Ce n'est pas évident de dire avec son corps cette attitude. Et pourtant, c'est bien vrai, chaque jour sans nous en rendre compte que de choses sont exprimées avec le corps qui est le nôtre.

L'après-midi nous avons découvert la parabole des talents. Quel beau lien nous avons pu faire entre ce conte et cette parabole. Je découvrais que la Parole de Dieu est tellement proche de notre vie.

Il faisait un temps splendide et nous nous sommes promenés. Nous avons vécu, aussi, un très bon moment entre nous.

Le dimanche, après la messe avec les sœurs, nous avons pu faire une synthèse de notre vécu sur une très belle ardoise.

Le WE se termine toujours trop vite...il faut repartir et je quitte avec le cœur serré.

Mais je sais que je reviendrai.

Manon

INVITATION

Semaine des 3V 2019

Vie avec Marie
Vie de service
Vie de fraternité

Où ?



La Margelle
Rue Hamia 1A
5660 Pesche (Couvin)

Quand ?

du samedi 10 août à 14h00
au samedi 17 août à 10h00



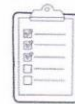
Combien ?

90 €



Au programme ?

- temps de réflexion personnelle et de partage en groupe
- temps de prière à la chapelle
- vie en groupe et ateliers créatifs
- sans oublier... beaucoup de convivialité et des moments de détente (jeux, activités extérieures,...) !



A prévoir ?

- drap et/ou sac de couchage
- pantoufles
- nécessaire de toilette
- plumier



**Tu as envie de rencontrer d'autres jeunes et d'approfondir ta foi ?
Tu recherches un lieu reposant et accueillant pour passer une semaine de vacances ?
Alors, tu es au bon endroit !**

**Rejoins-nous pour vivre une semaine riche en amitié, en partages,
de services pour les autres et avec les autres.**



Inscription :

Clôture des inscriptions : mercredi 31 juillet 2019

Pour cela, différentes manières possibles :

✉ margellois.be@gmail.com

☎ 071/66.75.65 (Sœur Michelle)

📘 page Margellois.be



Pour plus d'infos, tu peux consulter le site internet www.prophiljeunes.be
ou la page Facebook [Margellois.be](https://www.facebook.com/Margellois.be).



Du Groupe « Sans Frontières ».

St-GILLES, 13 mars 2019.

Chères Sœurs,
Chers Amis Associés et non-Associés,

C'est à la demande de Sœur Laure GILBERT que je vous écris ces quelques lignes pour relater un peu la rencontre du groupe « Sans Frontières » qui a eu lieu chez nous le 2 mars dernier.

Les rencontres précédentes étaient titrées « **Tous appelés à la sainteté** » et « **Tous appelés à la prière** ». Et, cette fois, poursuivant notre cheminement, nous avons choisi de creuser le chapitre III du livre récemment écrit par le Pape François : « Soyez dans la joie et l'allégresse ». (Edition *Fidélité* –2018) : « **Tous appelés à vivre les Béatitudes** », la charte du chrétien.

Nous prévenons le groupe : nous ne pourrions pas aborder les huit béatitudes. Nous nous sommes limités aux trois premières. On verra comment continuer.

La réunion commence par la proclamation rapide et à voix forte des huit béatitudes par les Associés et les Sœurs qui avaient préparé la rencontre.

Puis viennent **les explications sur la manière de travailler** : en petits groupes de 3 ou 4 et en assemblée. Nous étions vingt personnes.

Première béatitude : « **Bienheureux les Pauvres en esprit, le Royaume de Dieu est à eux !** »

A la question : « *Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ?* », nous répondons au moyen d'un photo-langage. En grand groupe.

Puis, en petits groupes de 3 ou 4, nous lisons les numéros 65 à 70 du chapitre III avec deux questions : « *Qu'est-ce que chacun/chacune aime ?* » et « *Sur quoi le Pape attire-t-il notre attention tant que chrétien/chrétienne ?* ». Nous disposons de 15 minutes. Suit alors le partage en assemblée. On s'écoute attentivement.



Deuxième béatitude : « **Bienheureux les doux car ils posséderont la terre !** »

Je vous partage quelques *flashes* de ce moment :

- « *A quoi ce mot 'douceur' vous fait-il penser ?* »



Au tableau blanc, **Assumpta** note les mots qui fusent : « amour – modestie – compassion – beauté – patience – tendresse – paix – force – générosité – nature – partage – humilité – joie – maîtrise de soi – tolérance – reconnaissance – flexibilité – sérénité – enfant – amabilité – repos – allégresse – prêt à pardonner – bienveillance – compréhension ... »

« Dans les numéros 71 à 74, qu'est-ce qu'on a découvert ? »

Exemple de réponse partagée au groupe: « La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu ».
« Paul mentionne la douceur comme un fruit de l'Esprit ».
« Lorsqu'on défend sa foi et ses convictions, il faut le faire avec douceur ».
« La charité parfaite consiste à savoir supporter les défauts des autres et à ne point s'étonner de leurs faiblesses...dit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ».

« Quel est l'appel du Pape à tous les chrétiens du monde ?

Exemple de réponse partagée au groupe : « Toujours réagir avec douceur ».
« Il vaut mieux toujours être doux ».
« Les doux verront accomplies dans leur vie les promesses de Dieu ».

Question finale aux petits groupes de la droite de la salle :

« Que diriez-vous au sujet de la douceur à des personnes âgées ? »

Réponse d'un des petits groupes : « Venez à moi car je suis doux et humble de cœur ; vous trouverez le repos, le soulagement pour vos âmes... Mettez votre confiance dans le Seigneur ».

Même question aux petits groupes de la gauche de la salle :

« Que diriez-vous au sujet de la douceur à des Jeunes ? »

Réponse d'un des petits groupes : « N'ayez pas peur !! Votre douceur est votre force ! ».

A l'**adoration** qui a suivi ce temps de partage, nous avons entendu **Reda** dire clairement et posément chacune des béatitudes. Après quelques secondes, **Abel** disait : « C'est ça, la sainteté » comme dit le Pape dans son exhortation.

Après ce moment de partage-prière qui a duré deux heures et demie, nous nous sommes retrouvés au **3ème** étage pour notre **moment de convivialité**.

Tout au long de la rencontre, l'ambiance du groupe a été à la fois, recueillie, ardente, joyeuse. Chacun se montrait heureux de participer.

Qu'en est-il des six autres béatitudes ?

Nous avons lancé un appel aux volontaires. Ils et elles les présenteront à la réunion prochaine qui est prévue pour le samedi 25 mai 2019.

A la même adresse.

Myriam Culot
Fille de Marie

DECALOGUE DE LA SERENITE.

A méditer... chaque jour !



1 – Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre, exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

2. Rien qu'aujourd'hui, je porterai mon plus grand soin à mon apparence courtoise et à mes manières. Je ne critiquerai personne et ne prétendrai redresser ou discipliner personne si ce n'est moi-même.

3. Je serai heureux, rien qu'aujourd'hui, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci

4. Rien qu'aujourd'hui, je m'adapterai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

5. Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai dix minutes à la bonne lecture en me souvenant que comme la nourriture est nécessaire au corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.

6. Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.

7. Rien qu'aujourd'hui, je ferai au moins une chose que je n'ai pas envie de faire; et si j'étais offensé, j'essaierai que personne ne le sache.

8. Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un programme détaillé de ma journée je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai et me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.

9. Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement, - même si les circonstances prouvent le contraire -que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.

10. Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas. Et tout spécialement, je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de le faire bien pendant douze heures, ce qui ne saurait pas me décourager, comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.



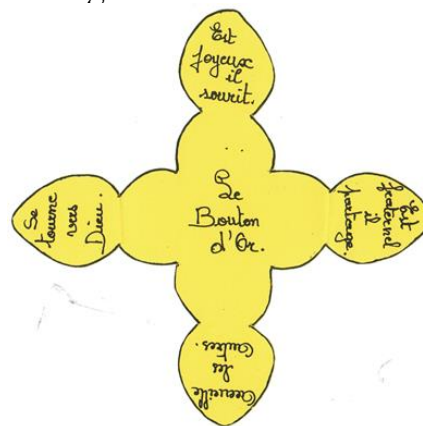
Les « Boutons d'Or » à Philippeville.

C'est la trentième année qu'ils existent !

Avec 5 jeunes animateurs, sœur Madeleine et sœur Michelle accueillent les enfants de 3^e et 4^e primaire, environ un vendredi par mois scolaire, de 15 h 30 à 18 h.

Nous allons les chercher dans les deux écoles et quelques jeux s'organisent en attendant les animateurs qui arrivent plus tard.

A chaque rencontre nous rappelons les qualités du « Bouton d'Or », à vivre en tous lieux et à tous moments.



Les thèmes ont été très différents : amis de Dieu dans la bible ou vies de saints.



C'est le futur pape François qui nous a accompagnés cette année, futur car nous terminons nos rencontres avec son élection comme pape.

C'est la première fois que nous avons choisi un témoin toujours en vie. Après avoir visionné un petit passage du film qui raconte son histoire, le groupe se divise pour vivre quatre ateliers de plus ou moins 20 minutes : prière, chant, jeu ou bricolage et partage autour d'un petit livret à colorier, confectionné par nos soins à partir du film.

Vers 17 h 50, les groupes se rassemblent pour une petite évaluation et les parents reprennent leur enfant à 18h.

L'année comprend 6 rencontres pendant lesquelles nous aborderons les thèmes suivants :

L'accueil des étrangers et des différentes cultures.

La persévérance dans des choix réfléchis.

Penser aux autres avant soi et oser prendre des risques.

On peut rencontrer Dieu partout, dans le service comme dans la prière.

La rencontre, le partage avec les pauvres, la simplicité.

Le rôle du pape à la manière «Pape François » : humilité, proximité, confiance.

Au mois de juin, une petite fête rassemblera parents, amis et enfants. Ceux-ci montreront, par quelques tableaux (préparés pendant trois vendredis), ce qu'ils ont partagé durant l'année.



Les animateurs préparent une rencontre.



Le plus petit groupe depuis 30 ans.

Rencontre avec le Père Erpicum et engagement des Associés.

Samedi 23 mars, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées autour du Père Erpicum pour comprendre le lien étroit qu'il établissait entre l'Eucharistie et la Passion de Jésus.

En voici une brève synthèse.

Dès le début de sa vie publique, Jésus a déclaré qu'il était le Pain Vivant (Jn 6) qui donnait sa chair à manger. Beaucoup de disciples l'ont abandonné. Lors de l'institution de l'Eucharistie (Mc 14, 23), les disciples eux-mêmes ont eu des difficultés à comprendre et le soir même, le jour de leur « première communion », ils l'ont abandonné...



Pourtant, elle avait été annoncée par le symbole du pain : grain moulu, pain rompu, par la manne au désert, par les multiplications des pains.

Le scandale de la croix et la joie de la résurrection se résument dans les trois jours saints :

- le jeudi, Jésus l'annonce dans l'institution de l'Eucharistie : pain rompu, sang versé, « Ma vie, nul ne me la prend, c'est moi qui la donne ».
- le vendredi, sa vie est offerte, il prend sur Lui nos souffrances, nos angoisses.
- le dimanche, les disciples le reconnaissent à la fraction de pain. « Qui mange ma chair, vivra »

L'Eucharistie est la synthèse du mystère du Christ.

« Faites ceci en mémoire de moi » mémoire / foi

Ceci est mon corps aujourd'hui. aimer / présence

Jésus m'éveille au festin du Royaume par les paraboles préfiguration / espérance.

Après un temps de recueillement et de prière personnelle, chacun est invité, dans les groupes, à évoquer ce qui l'a particulièrement touché.

L'après-midi, le Père s'est davantage attardé sur le mystère de la Croix.

Après le Jeudi Saint, il y a le Vendredi Saint ; après l'Eucharistie, il y a la Croix, c'est le même mystère, mais la croix est plus difficile à comprendre.

Comment un Dieu bon peut-il permettre la souffrance, celle de Jésus, celle de tous les hommes, la nôtre ? C'est non seulement un mystère, mais un scandale !

D'abord, la bonne nouvelle de la joie.

Le peuple élu attendait une libération. Jésus a répondu à cette attente. « Le Royaume de Dieu est là », les signes le confirment. Sa bienveillance à l'égard des pécheurs scandalise. Il présente Dieu comme un Père miséricordieux, joie pour les uns, scandale pour les autres.

Ensuite, Jésus monte vers Jérusalem, il l'annonce, Pierre lui fait des reproches « Passe derrière Satan ».

Or la souffrance met en question Dieu mais il n'y a pas de réponse au niveau rationnel, Jésus lui-même l'a vécue, il demande : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Devant ceux qui souffrent, nous nous taisons, nous ne donnons pas d'explication !

Jésus a annoncé sa mort ; il n'a pas donné d'explication ; il ne l'a pas subie, il a donné sa vie.

Par amour pour nous, il a voulu partager toute souffrance et toute solitude. Par amour pour le Père, il a voulu partager toute la souffrance de Dieu.

La Croix, instrument de supplice, devient symbole d'amour. Regardons et écoutons Jésus au Calvaire. Il est descendu au tombeau ! Puis il fait signe aux siens ! Il est vivant !

La Croix est un pont vers le ciel et un pont entre nous tous !

Après un temps de recueillement et de prière personnelle, nous nous sommes retrouvés en assemblée plénière pour poser des questions ou demander des éclaircissements.



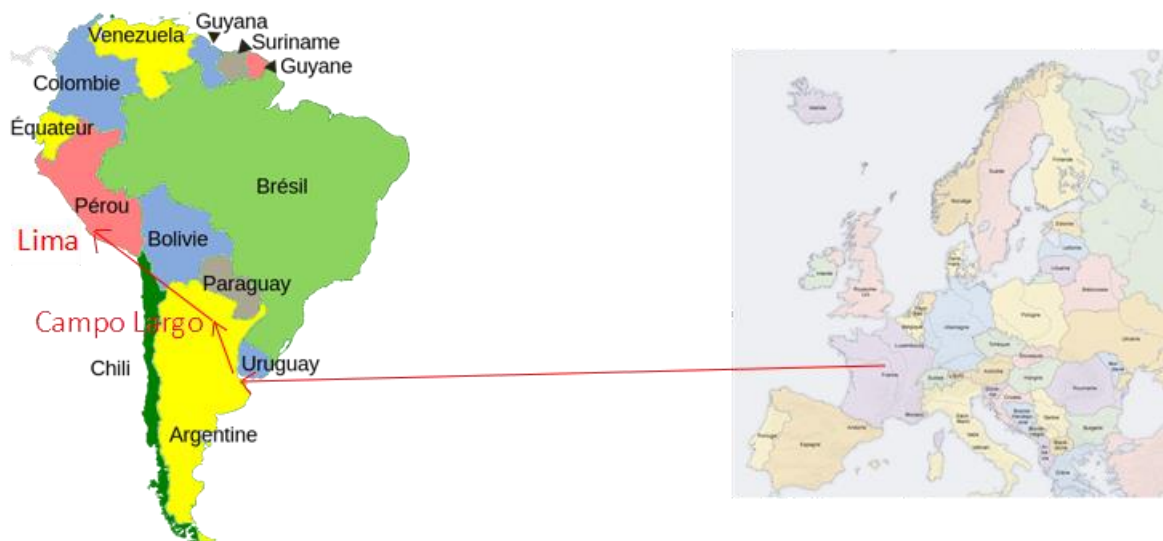
Annette se réengage

Enfin pour clôturer cette journée, nous devons vivre une belle eucharistie au cours de laquelle Annette a renouvelé son engagement et Assumpta est devenue Associée dans notre Congrégation.



Assumpta signe son 1^{er} engagement

Mission en Argentine et au Pérou de sœur Laure et de Nelly Torrès.



Du 4 avril au 19 avril, nos deux missionnaires visiteront sœur Renée et les AFiMaPes d'Argentine et elles se rendront à Lima au Pérou pour y rencontrer Teresa, les élèves de l'Atelier Estime de Soi ainsi que les AFiMaPes.

Merci de prier pour que leur voyage en Amérique Latine se passe bien et que leurs différentes rencontres soient fructueuses.

SOMMAIRE.

Appel à l'espérance	1
Il se passe en Argentine des événements que nous ignorons !	2
21 janvier 2019 – Rencontre « Concilium » à Pesche – Pierre de Bérulle	4
Rencontre des PO des écoles des Filles de Marie	5
Moment de ressourcement pour jeunes à Pesche	6
Tendre la main...	7
Echos du W.E.0 des Margellois.be	8
A diffuser dans votre entourage !	10
Du groupe « Sans Frontières »	11
Décatalogue de la sérénité	13
Les « Boutons d'Or » à Philippeville	14
Rencontre avec le Père Erpicum et engagement des Associés	15
Mission en Argentine de sœur Laure et de Nelly Torrès	16
Sommaire	16